



Le Refuge, Centre bouddhique d'études et de méditation  
(<http://www.refugebouddhique.com>)

### **Extraits du Canon pāli, 17**

**KHUDDAKA NIKĀYA | Itivuttaka**

**Avijjānīvaraṇa sutta (Iti 14)**

*L'empêchement de l'ignorance*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*arahant*, ainsi ai-je entendu. « Moines, je n'envisage pas un autre empêchement – à cause duquel les êtres errent et transmigrent pendant un long, long temps – tel que l'empêchement de l'ignorance. Empêchés par l'empêchement de l'ignorance, les gens errent et transmigrent pendant un long, long temps. »

Nulle autre chose n'empêche autant les êtres  
– faisant qu'ils errent, jour et nuit –  
que l'empêchement de l'illusion.  
Mais ceux qui, lâchant prise de l'illusion,  
font éclater la masse de l'obscurité,  
n'errent plus avant.  
On ne peut trouver leur cause.

**Taṇhāsamyojana sutta (Iti 15)**

*L'entrave du désir ardent*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*arahant*, ainsi ai-je entendu. « Moines, je n'envisage aucune autre entrave – à cause de laquelle les êtres errent et transmigrent pendant un long,

long temps – telle que l’entrave du désir ardent. Entravés par l’entrave du désir ardent, les êtres ainsi liés errent et transmigrent pendant un long, long temps. »

Avec le désir ardent comme compagnon,  
 un être erre pendant un long, long temps.  
 Ni dans cet état ici, ni autre part  
 il ne va au-delà de l’errance.  
 Connaissant cet inconvénient  
 – que le désir ardent produit la souffrance –  
 libre du désir ardent, sans s’agripper,  
 avec *sati*,  
 le moine vit la vie de celui qui mendie.

**Paṭhama sekha sutta (Iti 16)**  
*Un-de-ceux-qui-apprennent (1)*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l’*arahant*, ainsi ai-je entendu. « Moines, en ce qui concerne les facteurs internes, je n’envisage aucun autre facteur tel que l’attention appropriée qui fasse autant pour un moine qui est un-de-ceux-qui-apprennent, qui n’a pas encore atteint la perfection, mais qui demeure résolu en ce qui concerne la sécurité insurpassée vis-à-vis de la servitude. Un moine qui a l’attention appropriée abandonne ce qui est malhabile et développe ce qui est habile.

L’attention appropriée, en tant que qualité  
 d’un moine qui est un-de-ceux-qui-apprennent :  
 rien d’autre ne fait autant  
 pour atteindre le but le plus excellent.  
 Un moine, s’efforçant de façon appropriée,  
 atteint le terme de la souffrance.

**Paduṭṭhacitta sutta (Iti 20)**

*L'esprit corrompu*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*arahant*, ainsi ai-je entendu. « Moines, il y a le cas où une certaine personne a un esprit corrompu. Ayant compris cet esprit avec [ma] conscience, je discerne que : 'Si cette personne devait mourir à cet instant, alors, comme si elle devait être emportée, elle serait ainsi placée en enfer.' Pourquoi ? Parce que son esprit est corrompu. C'est à cause d'un esprit corrompu qu'il y a des cas où des êtres – à la brisure du corps, après la mort – réapparaissent sur le plan d'existence de la privation, dans une mauvaise destination, sur un plan d'existence inférieur, en enfer. »

Connaissant le cas

d'une personne qui a un esprit corrompu,

Celui-qui-est-éveillé a expliqué sa signification

en présence des moines.

Si cette personne devait mourir à cet instant,

elle réapparaîtrait en enfer

parce que son esprit est corrompu

– comme si elle devait être emportée

et placée là.

C'est à cause d'un esprit corrompu

que les êtres vont vers une mauvaise destination.

**Pasannacitta sutta (Iti 21)**

*L'esprit clair*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*arahant*, ainsi ai-je entendu. « Moines, il y a le cas où une certaine personne a l'esprit clair. Ayant compris cet esprit avec [ma] conscience, je discerne que : 'Si cette personne devait mourir à cet instant, alors comme si elle devait être emportée, elle serait ainsi placée au paradis.' Pourquoi ? Parce que son esprit est clair. C'est à cause d'un esprit clair qu'il y a des cas où des êtres – à la brisure du corps, après la mort – réapparaissent dans un monde céleste. »

Connaissant le cas  
 d'une personne qui a l'esprit clair,  
 Celui-qui-est-éveillé a expliqué sa signification  
 en présence des moines.  
 Si cette personne devait mourir à cet instant,  
 elle réapparaîtrait au paradis  
 parce que son esprit est clair  
 – comme si elle devait être emportée  
 et placée là.  
 C'est à cause d'un esprit clair  
 que les êtres vont vers une bonne destination.

### Atthipuñja sutta (Iti 24)

#### *Le tas d'os*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*arahant*, ainsi ai-je entendu. « Moines, si une seule personne devait errer et transmigrer pendant un éon, elle laisserait derrière elle une chaîne d'os, un tas d'os, un amoncellement d'os, aussi grands que ce Mont Vepulla, pour autant qu'il y ait quelqu'un pour les ramasser et qu'ils ne soient pas détruits. »

L'accumulation des os d'une seule personne  
 pendant un éon  
 serait un amoncellement égal à la montagne.  
 Ainsi parla le Grand-voyant.  
 Il déclara qu'il s'agissait du grand Mont Vepulla  
 situé au nord du Pic du vautour  
 dans les montagnes des Magadhans.  
 Mais lorsque cette personne voit avec le discernement juste  
 les Quatre nobles vérités

– la souffrance, la cause de la souffrance,  
 la transcendance de la souffrance,  
 et la Noble octuple voie,  
 le chemin qui conduit au terme de la souffrance –  
 ayant erré sept fois au plus,  
 alors, avec le terme de toutes les entraves,  
 elle met un terme à la souffrance.

### Musāvāda sutta (Iti 25)

#### *Le mensonge*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*arahant*, ainsi ai-je entendu. « Moines, pour la personne qui transgresse une certaine chose, je vous le dis, il n'y a pas de mauvaise action qu'elle ne commettra pas. Quelle est cette certaine chose ? Ceci : dire un mensonge délibéré. »

La personne qui ment,  
 qui transgresse cette certaine chose,  
 transcendant sa préoccupation pour le monde au-delà :  
 il n'y a aucun mal qu'elle ne puisse commettre.

### Dāna sutta (Iti 26)

#### *Le don*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*arahant*, ainsi ai-je entendu. « Moines, si les êtres connaissaient, ainsi que je les connais, les résultats du don et du partage, ils ne mangeraient pas sans avoir donné, et la tache de l'avarice ne submergerait pas leur esprit non plus. Même si c'était leur dernier morceau, leur dernière bouchée, ils ne mangeraient pas sans avoir partagé, s'il y avait quelqu'un pour recevoir leur don. Mais parce que les êtres ne connaissent

pas, ainsi que je les connais, les résultats du don et du partage, ils mangent sans avoir donné.  
La tache de l'avarice submerge leur esprit. »

Si les êtres connaissaient  
ce que le Grand voyant a dit :  
comment le résultat du partage  
est aussi fructueux,  
alors, subjuguant la tache de l'avarice  
avec une conscience éclairée,  
ils donneraient au moment opportun  
aux Etres nobles,  
là où un don est très fructueux.  
Ayant donné de la nourriture  
comme offrande à ceux qui sont dignes d'offrandes,  
nombreux sont les donateurs qui,  
lorsqu'ils quittent l'état humain,  
vont au paradis.  
Là, ils se réjouissent, jouissant des plaisirs sensuels.  
Sans égoïsme, ils ont leur part du résultat du partage.

**Mettābhāvanā sutta (Iti 27)**  
*Le développement de la bienveillance*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*arahant*, ainsi ai-je entendu. « Moines, tous les motifs pour faire des actions méritoires qui conduisent à une apparition spontanée [au paradis] n'égalent pas un seizième de l'affranchissement de la conscience à travers la bienveillance. La bienveillance – les surpassant – brille, resplendit, et éblouit.

« Tout comme le rayonnement de toutes les étoiles n'égale pas un seizième du rayonnement de la lune, lorsque la lune – les surpassant – brille, resplendit, et éblouit ; de la même manière, tous les motifs pour faire des actions méritoires qui conduisent à une apparition spontanée [au paradis] n'égalent pas un seizième de l'affranchissement de la

conscience à travers la bienveillance. La bienveillance – les surpassant – brille, resplendit, et éblouit.

« Tout comme pendant le dernier mois de la saison des pluies, en automne, lorsque le ciel est clair et sans nuages, le soleil, lorsqu’il monte dans le ciel, vainc l’espace immergé dans l’obscurité, brille, resplendit, et éblouit ; de la même manière, tous les motifs pour faire des actions méritoires qui conduisent à une apparition spontanée [au paradis] n’égale pas un seizième de l’affranchissement de la conscience à travers la bienveillance. La bienveillance – les surpassant – brille, resplendit, et éblouit.

« Tout comme lors du dernier stade de la nuit, l’étoile du matin brille, resplendit, et éblouit ; de la même manière, tous les motifs pour faire des actions méritoires qui conduisent à une apparition spontanée [au paradis] n’égale pas un seizième de l’affranchissement de la conscience à travers la bienveillance. La bienveillance – les surpassant – brille, resplendit, et éblouit. »

Lorsque l’on développe – ayant *sati* –  
 la bienveillance sans limite,  
 les entraves sont complètement usées,  
 en voyant le terme des acquisitions.  
 Si avec un esprit non corrompu,  
 vous éprouvez de la bienveillance  
 ne serait-ce que pour un seul être,  
 grâce à cela, vous devenez habile.  
 Mais un Etre noble génère  
 un esprit de compassion  
 envers tous les êtres,  
 une abondance de mérite.

Les Voyants royaux, qui conquièrent la terre,  
 fourmillante d’êtres,  
 allaient, faisant des sacrifices :  
 le sacrifice du cheval, le sacrifice humain,  
 les rites de l’eau, les rites du *soma*,

et le sans-limite<sup>1</sup>,  
 mais ceux-ci n'égalent pas un seizième  
 d'un esprit bien développé de bienveillance  
 – tout comme toutes les constellations n'égalent pas un seizième du rayonnement de la  
 Lune.

Celui qui ne tue pas, ni n'incite les autres à tuer,  
 qui ne conquiert pas, ni n'incite les autres à conquérir,  
 avec de la bienveillance envers tous les êtres,  
 il n'éprouve pas d'hostilité pour qui que ce soit.

## Glossaire

**Affranchissement de la conscience** : *cetto vimutti*.

**Attention appropriée** : *yoniso manasikāra*. Voir les problèmes selon les catégories des Quatre nobles vérités : la souffrance, l'origine de la souffrance, la cessation de la souffrance, la voie qui conduit à la cessation de la souffrance.

**Arahant** : littéralement, « un-de-ceux-qui-sont-dignes » ou « un-de-ceux-qui-sont-purs », une personne dont l'esprit est libre des souillures et qui ainsi n'est plus destinée à une future renaissance. Un titre pour le Bouddha et ses Nobles disciples les plus élevés.

**Bienveillance** : *mettā*.

**Désir ardent** : *taṇhā*.

**Discernement** : *paññā*. Le terme *paññā* est souvent traduit par « sagesse ».

**Empêchement(s)** : *nīvaraṇa*. Cinq qualités (le désir sensuel, *kāmacchanda* ; la malveillance, *vyāpāda* ; la paresse et la torpeur, *thīna-middha* ; l'agitation et l'anxiété, *uddhacca-kukkucca* ; l'incertitude, le doute, *vicikicchā*), qui font obstacle à l'atteinte des *jhāna*.

**Entrave(s)** : *saṅyojana*. Les vues de l'identification à un soi, l'incertitude, l'attachement aux habitudes et aux pratiques, le désir sensuel, la malveillance/l'irritation, la passion pour la forme, la passion pour le sans-forme, l'orgueil, l'agitation, l'ignorance. Lorsque les trois premières entraves sont abandonnées, on atteint le premier niveau de l'Eveil, l'état de *sotāpanna*, celui de l'entrée-dans-le-courant. Lorsqu'en plus de l'abandon des trois premières entraves, les deux suivantes sont affaiblies, on atteint le deuxième niveau de l'Eveil, l'état de *sakadāgāmī*, celui du retour-unique. Lorsque les cinq premières entraves sont abandonnées, on atteint le troisième niveau de l'Eveil, l'état d'*anāgāmī*, celui du non-retour. Lorsque les cinq dernières entraves sont abandonnées, on atteint le quatrième et dernier niveau de l'Eveil, l'état d'*arahant*.

---

<sup>1</sup> le sacrifice du cheval, le sacrifice humain, les rites de l'eau, les rites du *soma*, et le « sans-limite » : des sacrifices védiques.

**Errance :** *samsāra*. Le processus de passage à travers des états de devenir répétés, accompagné par la mort et la renaissance.

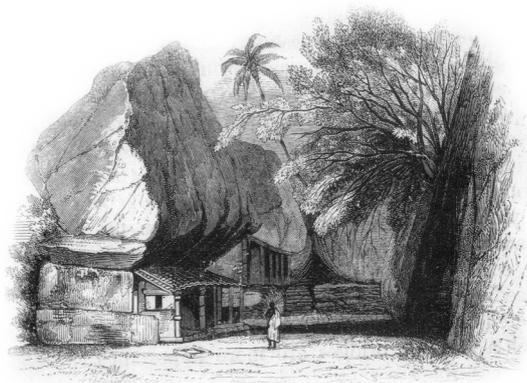
**Ignorance :** *avijja*. Ne pas connaître les Quatre nobles vérités.

**Magadhan :** habitant du royaume de Magadha, où règne le roi Bimbisāra.

**Sati :** capacité à conserver quelque chose à l'esprit.

**Souffrance :** *dukkha*. Le terme *pāli* peut aussi parfois être interprété comme signifiant « stressant ».

**Un/Une-de-ceux/celles-qui-apprennent :** *sekha*. Une personne qui a atteint au moins le premier niveau de l'Eveil, mais qui n'a pas encore atteint le quatrième et dernier niveau, celui d'*arahant*.



Aluvihara, Sri Lanka,  
où les enseignements du Bouddha  
furent mis sous forme écrite au cours  
du premier siècle avant l'ère commune.